

# Les Éco-Charlie

PAR AURORE HARROUIS

(aharrouis@nicematin.fr) @AuroreHarrouis

## LUTTENT CONTRE LE GASPI

Avec trois récoltes par semaine auprès des magasins et boulangeries bio de Nice, ils récupèrent deux tonnes d'invendus par mois pour les partager et en faire profiter quelques associations. Une démarche véritable remède contre le gaspillage alimentaire, l'exclusion sociale et la malbouffe.

**R**egardez ! Sur mon vélo, on peut mettre une cagette ou un sac... Ce sera moins lourd pour vous », souffle Stéphane en pointant sa monture. Devant le magasin bio Naturalia de la place Garibaldi, à Nice, on s'organise. Les fruits et légumes récupérés d'un côté. Le frais dans le caddie à courses isotherme. Le « sec » au bras d'une adhérente. Seconde halte, ce lundi soir, au Biocoop de la République. Pêches un peu touchées, pastèque à déguster rapidement, tofu « à consommer de préférence avant demain » sont récupérés dans des sacs. La récolte du jour est plutôt bonne. La petite troupe d'Éco-Charlie est ravie. Depuis un an et demi, les membres de cette association créée à Paris œuvrent à Nice contre le gaspillage alimentaire.

Aux quatre coins de la ville, ils récupèrent les invendus des magasins et boulangerie bio de leur quartier pour s'en partager une partie équitablement et en redistribuer également à des associations à caractère humanitaire. Et ce, trois fois par semaine. « Il y a quatre équipes sur le terrain les lundis, mercredis et vendredis. Dans l'antenne niçoise, nous sommes 180 adhérents, dont une soixantaine de récoltants actifs. On s'organise par le site de planification Doodle et la messagerie d'équipe Slack pour savoir qui va faire quelle tournée », détaille Émilie, chef de récolte ce soir-là, en sortant du Naturalia de la place Garibaldi.

**AIDER, SANS ASSISTER**  
Dans son sillage, la responsable du magasin – avec lequel une convention de partenariat a été mise en place – sourit : « Les Éco-Charlie viennent trois jours par semaine, c'est top. Nous avons la chance de ne plus devoir jeter et pouvoir faire profiter des invendus à des personnes qui en ont besoin. »

« L'inclusion sociale et le bien manger sont nos valeurs ajoutées. »

Car c'est aussi ça l'esprit de l'association. Les Éco-Charlie orientent leurs actions autour des « précaires invisibles », assure Anna Escande, cofondatrice parisienne. C'est-à-dire des personnes qui connaissent des difficultés pour se nourrir convenablement (en qualité et en quantité) : les travailleurs pauvres, les familles monoparentales, les étudiants, les personnes isolées ou au chômage... Si l'association aide, elle ne veut surtout pas « tomber dans l'assistanat ».

« Les bénéficiaires sont aussi acteurs dans la lutte contre le gaspillage alimentaire et sont intégrés au processus global de la récupération d'invendus. L'inclusion sociale est notre valeur ajoutée. », estime Anna.

**« ON SE CONNAÎT TOUS, ON DEVIENT AMIS »**

Une fois la récolte terminée – entre 100 et 300 kg par tournée soit 2 tonnes chaque mois – les Éco-Charlie s'acheminent vers le quartier de Riquier, où se trouve leur local. Un garage prêté par l'ami d'un adhérent. Sur la route parcourue à pied, les liens se tissent, tout le monde discute. Le tutoiement est de rigueur. Émilie, cumularde associative du milieu alternatif, gagnait « un Smic à temps partiel » quand elle a débuté comme Eco-Charlie. « Ça me permettait de me nourrir correctement en bio alors que je n'aurais pas pu acheter du bio au quotidien... Et, bien sûr, de rencontrer de nouvelles personnes. Ici, on se connaît tous, on devient amis. »

Coralie, qui participe pour la première fois à la récolte, est, elle aussi, venue chercher un peu « d'humain » et de soutien. « Je voyage souvent avec très peu d'argent... Ce mois-ci, j'ai dû rentrer à Nice afin d'aider ma mère et je n'ai pas le budget pour faire les courses. Alors, c'est le système D : les Éco-Charlie... Je donne aussi

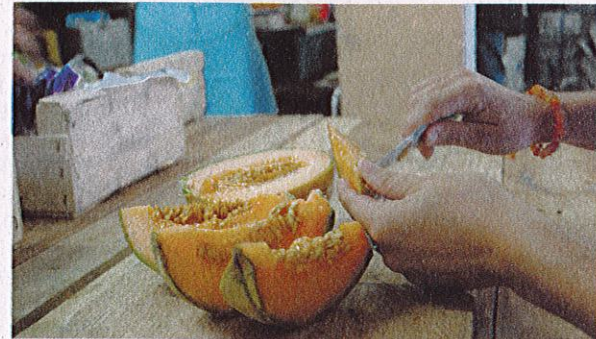
**#UNE LOI POUR ACCÉLÉRER LES BONNES PRATIQUES**

> Les Éco-Charlie, association à but non lucratif, a été créée au début de l'année 2016 à Paris, suite à la loi du 11 février 2016, relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Un texte qui régit les conditions de dons des distributeurs du secteur alimentaire et oblige ces derniers à donner leurs invendus alimentaires à toute association proposant de les récupérer.

> L'association parisienne initiale (qui réunit 300 Éco-Charlie et fonctionne uniquement à l'huile de coude) comptait de nombreux Niçois d'origine qui ont partagé leur expérience avec leurs amis restés à Nice. À leur tour, ces derniers ont souhaité créer leur antenne azuréenne en début d'année 2017. > Après Nice, Lyon (qui a 100 adhérents) a été la dernière ville labellisée « Éco-Charlie ». Prochainement, l'association espère ouvrir une antenne à Toulouse.



#robinsdesbois



(Photos A.H.)



(Photos A. H.)

Dans leur local, les produits de la récolte sont triés avant d'être partagés.

*des petits coups de mains aux producteurs sur le marché de la Libération, en participant au remballage de leurs étals. En échange, ils m'offrent les produits qu'ils ne peuvent plus vendre.*

**UNE PARTIE DES RÉCOLTES DESTINÉE AUX ASSOCIATIONS**

Au retour de la récolte, une quinzaine de bénévoles s'activent dans le local afin de débarrasser les denrées sur les tables, les trier en fonction de leur nature : crèmerie, fruits et légumes, viande, produits secs... Et parfois même des cosmétiques. Puis, ces produits sont partagés équitablement entre tous, en fonction des besoins de chacun. « *Y a du persil les jeunes... Qui en veut ?* », relance Merryl. Autrefois « *dégoûtée par le gâchis* », elle

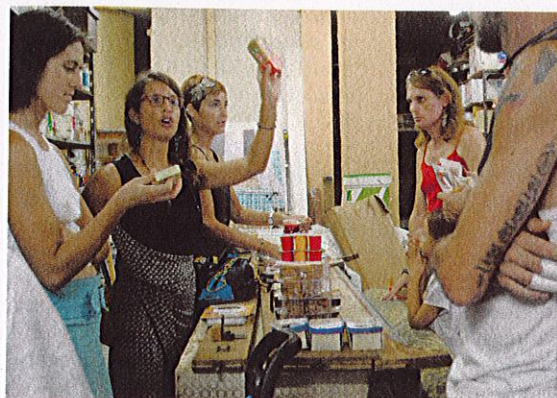
trouve auprès des Éco-Charlie qu'elle a intégrés en avril un moyen d'aider aussi les associations. Car une partie des récoltes est dédiée au Secours populaire, à Un geste pour tous ou à Habitat et citoyenneté. Produits secs pour certains. Frais, à cuisiner, pour d'autres. En fonction de leurs besoins et de ceux de leurs bénéficiaires.

Et afin de financer leurs activités – achat de frigo, dépenses dues au local, caddies, etc. – les Éco-Charlie organisent ponctuellement des marchés libres et autres ateliers « *Do it yourself* » pour apprendre à réaliser sa lessive, ses produits ménagers... L'essence d'un cercle vertueux.

Rens. [www.lesecocharlie.org](http://www.lesecocharlie.org)  
Facebook : Les Éco-Charlie - Nice

**EN ÊTRE**

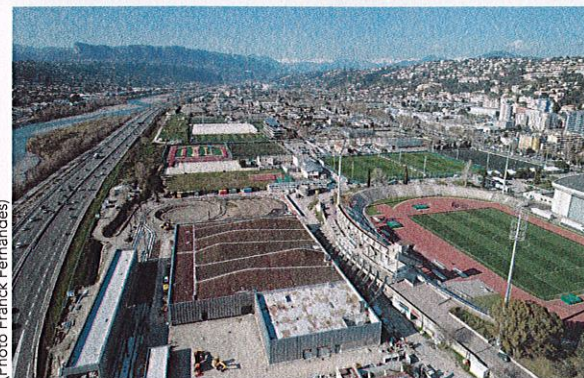
Chacun peut contribuer aux actions des Éco-Charlie. En tant que récoltant, il suffit d'adhérer gratuitement sur le site internet puis de participer aux récoltes hebdomadaires. Les magasins bio souhaitant mettre en place une convention de partenariat peuvent se rapprocher de l'association pour redonner aux Éco-Charlie les invendus plutôt que les jeter à la poubelle. Les associations intéressées pour bénéficier des produits de la récolte peuvent également contacter les Éco-Charlie afin que des récoltes leur soient dédiées. Enfin, les Éco-Charlie sont toujours en recherche de contributeurs financiers pour développer l'activité, acheter une cuisine, louer un local, s'équiper avec des vélos cargo, créer des emplois...



(DR)

**UN CHANTIER D'INSERTION DANS LA FORÊT DE CARCÈS**

Entretien du patrimoine naturel et insertion professionnelle se sont mêlés autour de la rénovation d'un ancien four à chaux, dans la forêt de Carcès cet été. Épaulés par l'association Vega et l'Office national des forêts (ONF), vingt-trois ouvriers ont participé activement au chantier, tout en se formant à différentes techniques forestières et à des métiers anciens, comme la pose et la taille de pierres sèches ou encore la création de restanques. Un retour à l'emploi qui fait office de tremplin pour ces bénéficiaires, tout profil socio-économique confondu, en contrat de solidarité. À ce chantier s'est ajouté le réaménagement d'une piste de randonnée écotouristique, longue de 3,8 kilomètres, partant du parcours de santé.



(Photo Franck Fernandes)

**UN NOUVEAU PARC À L'OUEST DE NICE LE LONG DU FLEUVE VAR**

Nice ville verte ? Les créations de parcs se multiplient en tout cas depuis quelque temps dans la capitale azuréenne. Dernier projet en cours, voté en conseil municipal juste avant l'été : 25 hectares d'espaces verts le long du fleuve Var entre le parc des sports Charles-Ehrmann et l'Allianz Riviera, stade des aiglons de l'OGC Nice. Ce vaste parc d'une largeur d'une centaine de mètres, croisera le boulevard du Mercantour au-dessus duquel sera aménagée une passerelle. Le début des travaux de la première tranche devrait commencer dès cet automne.

**AU CREPS DE BOULOURIS, ON ACCUEILLE AUSSI DES MOUTONS !**

Le centre de ressources, d'expertise et de performance sportives (Creps) situé à Saint-Raphaël s'est engagé dans la prévention des incendies. Il reçoit désormais une autre sorte d'athlètes en son sein. Ceux-là sont des pros de la rumination ! Deux-cent-soixante brebis et agneaux font depuis quelque temps partie des pensionnaires. Ils appartiennent au berger Eric Gousset (photo ci-dessous). Les bêtes ont pour mission de restaurer l'équilibre de la forêt environnante en pâturant mais aussi de régénérer les terres.



(Photo Philippe Amassan)

**#LECHIFFRE 1 700**

> Voilà le nombre de choristes atteint par Le Chœur du Sud qui fait de la chorale née à Draguignan en 2006 – avec 25 chanteurs à l'époque ! – la plus grande chorale d'Europe. Un record sur lequel le dynamique chef de chœur Frank Castellano ne se repose pas : l'ensemble qu'il a créé continue d'essaimer, notamment dans le département du Var. Une antenne de Chœur du Sud vient tout juste de voir le jour à Fréjus.

Tarif : 75 € par trimestre.

Rens. [lechoeurdusud.com](http://lechoeurdusud.com)